

& de l'épuiser, en lui enlevant une foule de sujets qu'ils occupent autour d'eux de leur propre oisiveté. On laissera vivre en paix cette multitude de célibataires, qui, ne faisant les engagements du mariage, que pour en éviter les obligations, séduisent la vertu, portent le déshonneur dans les familles, & ne deviennent peres, que pour faire des malheureux: le célibat même deviendra une loi de politique à l'égard d'une certaine classe de citoyens, pour les rendre plus appliqués & plus libres dans leur état, & la loi du célibat, qui consacre les pontifes à une vertu de perfection si propre à la liberté, au zele & au défintéressement de leur ministère, deviendrait un vice dans l'ordre civil! Ni les invitations de J. C, ni le lien de la religion, ni l'intérêt des peuples, ni le respect qu'inspire malgré lui, au libertin, la sublimité d'une vertu qu'il ne croit pas même praticable, ne seroient pas des raisons assez puissantes pour la justifier parmi un peuple chrétien! & J. C, qui la recommande, & l'Eglise qui en fait une loi à ses ministres, auroient méconnu l'intérêt de la société, & violé l'ordre public! „

Je ne finirois point si je voulois présenter à mes lecteurs tout ce qui est digne d'être lu & médité dans cet excellent ouvrage, où l'auteur sans s'écarter de son but principal a rassemblé une infinité de choses, que les circonstances du tems rendent singulièrement intéressantes. Il n'y a guere d'erreur accréditée dans ces jours de confusion